

dant « habitée » au point de transformer sa perspective et ses pratiques.

La thématique du Royaume de Dieu demeure donc importante en dehors des évangiles même si toute référence explicite au Royaume de Dieu comme tel s'y fait plus rare. Si le regard des auteurs néotestamentaires se tourne davantage vers l'*agent*, le *peuple*, la *vie* et l'*attente* du Royaume, ce n'est pas parce qu'ils se sont éloignés du message primitif de Jésus, mais parce qu'ils l'ont expliqué et développé à la lumière du nouveau contexte social, culturel et religieux dans lequel ils se trouvaient. En d'autres mots, c'est à la lumière de la proclamation du Royaume de Dieu faite par Jésus que l'on peut parler de l'*agent*, du *peuple*, de la *vie* et de l'*attente* du Royaume de Dieu. Non seulement ces éléments *s'ajoutent* à la proclamation initiale de Jésus sur le Royaume, mais ils ne se comprennent qu'*à sa lumière*. Nous sommes ainsi les spectateurs d'une belle adaptation ou d'un beau développement, de la part des auteurs bibliques, de la proclamation initiale de Jésus au sein des situations et des auditoires, juifs et païens, qui étaient les leurs. À la lumière de tout cela, il n'est pas difficile d'envisager un rapport de continuité entre Jésus, le Royaume et l'Église, celle-ci devenant l'héritière et la porteuse du message de Jésus quant au Royaume de Dieu.

## 2. L'Église comme peuple au service du Royaume

Le Royaume de Dieu, c'est le Règne de Dieu sur le peuple de Dieu en vue de réunir toutes choses en Christ. Il est d'abord question d'un *Roi* (une personne, Dieu), ensuite d'un *Règne* (l'irruption du salut dans les paroles et les actes de Jésus), troisièmement d'un *peuple* (composé de ceux qui reconnaissent l'agir de Dieu en Jésus), finalement d'un *projet* (ramener toutes choses sous la juridiction divine). Si le Royaume de Dieu présuppose un peuple, il est alors naturel de voir apparaître une forme de communauté, d'abord à l'état embryonnaire au cours du ministère de Jésus, puis dans une forme plus formelle après la Pentecôte en vue de constituer le peuple du Royaume. L'Église est le peuple de Dieu qui expé-

rimente le Règne de Dieu, son existence ne se comprend qu'à l'intérieur de la notion du Règne de Dieu.

En tant que peuple du Royaume, l'Église est appelée à être une représentation du Royaume au sein de ce monde (du moins en miniature!), une microsociété au sein de la grande société. En effet, la nature spirituelle du Royaume ne le rend pas pour autant abstrait, le Royaume se doit d'être identifiable dans le temps et l'espace via un groupe précis : l'Église, peuple de Dieu. Celle-ci est à la fois un signe du Royaume présent et un signe du Royaume à venir, elle est appelée à montrer ce que veut dire vivre le Royaume de Dieu dans le temps présent et à quoi ressemblera le Royaume de Dieu dans les temps à venir. L'Église n'est pas au service d'elle-même, elle est plutôt subordonnée à quelque chose qui la dépasse et qui est plus grand qu'elle : le Royaume de Dieu. C'est la raison pour laquelle les croyants sont appelés à répondre au Royaume (Mt 4.17), à le refléter (Mt 5.1-12), à prier pour lui (Mt 6.9-10), à le rechercher (Mt 6.33), à le proclamer (Mt 24.14), etc. Dans la littérature académique, les options ne manquent pas pour traduire cette vocation de l'Église - l'Église, « image » du Royaume, « agent » du Royaume, « instrument » du Royaume, « véhicule » du Royaume, « poste avancé » du Royaume, « avant-première » du Royaume, « manifestation initiale » du Royaume, « signe » du Royaume, etc. En tant que sel de la terre et lumière du monde, l'Église a la responsabilité de rendre visible et palpable la réalité du Royaume de Dieu parmi les êtres humains, afin que ceux-ci puissent être amenés à reconnaître et à célébrer le Dieu de toute la création (Mt 5.16). Le fait que l'Église ne soit pas toujours à la hauteur de cet appel n'enlève rien à cette vocation qui est la sienne<sup>2</sup>.

Comment l'Église peut-elle se placer au service du Royaume de Dieu? D'au moins quatre manières, croyons-nous. *Premièrement*, l'Église est au service du Royaume lorsqu'elle *proclame* le Royaume, c'est-à-dire lorsqu'elle

---

2. Jésus reconnaît que les non-croyants peuvent parfois se monter plus avisés que les croyants et ainsi donner un meilleur exemple (cf. Lc 16.8).

annonce que Dieu a agi dans le temps et l'histoire pour le salut du monde entier et qu'il a fait le nécessaire pour rendre possible notre participation à ce Royaume, tout cela, par la vie, la mort et la résurrection de Jésus. Parce que Dieu a agi en Jésus-Christ, l'Église est appelée à proclamer cette « bonne nouvelle » et à inviter ses contemporains à l'accueillir et à la recevoir dans leur vie pour marcher à la suite du Christ dans son projet (Mt 24.14). *Deuxièmement*, l'Église est au service du Royaume lorsqu'elle *célèbre* le Royaume, c'est-à-dire lorsqu'elle se réjouit des bienfaits du Royaume et qu'en retour, elle offre à Dieu un culte de reconnaissance, de louange et d'adoration. Parce que les croyants reçoivent un « Royaume inébranlable », ils sont appelés à montrer leur reconnaissance « en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable » (Hé 12.28). Le culte chrétien est donc, avec son cortège de prières, de chants et de louanges, la réponse appropriée au Royaume de Dieu. C'est parce que les croyants reçoivent le Royaume qu'ils rendent un culte à Dieu, le don de l'un (le Royaume de Dieu) suscite la réponse de l'autre (le culte du croyant). *Troisièmement*, l'Église est au service du Royaume lorsqu'elle *enseigne* ce qu'est le Royaume, c'est-à-dire lorsqu'elle aide les croyants à grandir dans leur foi, à croître en maturité dans le Christ et à s'engager dans la mission chrétienne avec les dons et les ressources que Dieu leur a donnés. Cela fait partie de la mission de l'Église d'enseigner tout ce que Jésus a prescrit (Mt 28.19-20). *Finalement*, l'Église est au service du Royaume lorsqu'elle *démontre* le Royaume, c'est-à-dire lorsqu'elle vit selon les principes divins, lorsqu'elle pratique les valeurs évangéliques et qu'elle les sème dans le reste du monde par ses actes et paroles de même qu'en répondant aux besoins humains qui se manifestent autour d'elle au nom et dans l'esprit du Christ (Mt 5.1-16).

Ces quatre axes d'intervention peuvent donc lui servir de guide. L'Église est au service du Royaume en tant que lieu de proclamation, de célébration, d'enseignement et de démonstration. Il n'existe aucun autre lieu dans le monde où l'on peut à la fois *proclamer*, *célébrer*, *enseigner* et *démontrer* le Royaume de Dieu. C'est à l'Église, maintenant, dans le prolongement

du ministère de Jésus et assisté de son Esprit, que revient la responsabilité d'annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu, et ce, *jusqu'à la fin* (Mt 24.14; 28.19-20; Ac 1.8). C'est cette mission qui conditionne son existence et sa finalité, l'Église ne peut exister sans le Royaume de Dieu que Jésus a inauguré par sa vie, sa mort et sa résurrection.

Le fait que l'Église soit au service du Royaume a une implication théologique et pratique importante : l'Église ne possède pas le Royaume. Le Royaume ne lui appartient pas, il appartient à Dieu. L'Église ne peut contenir le Royaume ni l'utiliser pour justifier un pouvoir quelconque, qu'il soit de nature social, religieux, économique ou politique. Toute vision triomphaliste de l'Église est exclue. Tout comme l'élection d'Israël ne devait pas conduire à une fierté mal placée, mais à un sentiment de gratitude et de responsabilité, ainsi en est-il de l'Église. L'Église peut se réjouir du Royaume, mais ne peut le contrôler ni déterminer avec certitude qui en fait partie ou non. Une chose est certaine, cependant. L'Église, en tant qu'héritière et porteuse du message de Jésus, a un rôle unique à remplir, elle peut avancer dans le monde avec confiance en ayant l'assurance que le Christ lui-même l'accompagne. Elle dispose de l'autorité et de la puissance nécessaire pour accomplir sa mission qui est de témoigner du Royaume de Dieu et de son Roi Jésus-Christ (cf. Mt 16.18-19; 28.18-20).

### **3. Comment actualiser le Royaume de Dieu ?**

Le Royaume de Dieu est une notion étrangère aux hommes de notre temps. Certains disent que parler du Royaume de Dieu est inapproprié de nos jours puisque notre société ne connaît que très peu de chose de la monarchie. De plus, de nombreux abus ont été faits dans l'histoire humaine associée à ce système politique. Est-il toujours approprié alors d'utiliser l'expression « Royaume de Dieu » pour proclamer l'Évangile ? Y a-t-il d'autres termes qui pourraient mieux rendre compte de la notion du Royaume à l'heure actuelle ? Si oui, lesquels ? Comment pouvons-nous procéder ? Y a-t-il des écueils à éviter ?

Dans le but de mieux communiquer l'Évangile aujourd'hui, certains ont décidé d'utiliser une terminologie différente de